

Dies Academicus 2008 – 174^e fête de la Fondation de l'Université de Berne

Urs Nydegger

Le Dies Academicus (journée académique) de l'Université de Berne est un événement social majeur du canton. En ce samedi de décembre 2008, il a attiré à la salle de concert du Casino de Berne plusieurs centaines de personnes intéressées, venant de bien au-delà de la région. Si le cadre du programme officiel a conservé certaines vieilles traditions, telles les chansons à boire des étudiants, ainsi que le traditionnel *gaudeamus igitur* («réjouissons-nous donc»), la majeure partie de la journée fut consacrée à des thèmes d'actualité, qui peuvent être consultés sur le site web de l'Université de Berne (www.unibe.ch puis entrer *dies* dans la boîte de recherche); on peut aussi aller sur www.diesacademicus.unibe.ch, où l'auditeur intéressé trouvera les conférences et exposés en MP3 phonétique. Les représentants du gouvernement et de l'université ont défendu le caractère public de l'enseignement et de la recherche universitaires. Le ministre de l'Enseignement bernois situa l'origine de la curiosité nécessaire au chercheur académique à l'âge du jardin d'enfant. Année après année, le sujet délicat du financement de l'enseignement et de la recherche se posera à nouveau: il serait mieux d'avoir plus d'argent pour l'université, mais on est reconnaissant de ce qu'on reçoit.

A l'Université de Berne, il existe une association des cadres académiques in-

termédiaires, formée d'enseignants et de chercheurs qui font le lien entre les étudiants et les cadres établis. L'oratrice représentant cette association n'a pas caché que le support financier par des fonds publics est souvent insuffisant pour l'accomplissement de la recherche, raison pour laquelle des fonds supplémentaires de l'industrie pharmaceutique et de fondations ou d'investisseurs privés sont nécessaires. Elle rappela en outre que la recherche universitaire était différente de la recherche commissionnée, obligée de rendre des résultats attendus dans des délais fixés.

L'événement central de ce *dies* fut la conférence académique, consacrée à la physique. En effet, l'Institut de Physique de l'Université de Berne (www.phinst.unibe.ch) s'est récemment doté de trois nouveaux professeurs ordinaires dont l'un présenta un exposé très complet et passionnant sur la physique des particules, sujet récemment médiatisé par le Centre Européen de Recherche Nucléaire (CERN) près de Genève. Non seulement les molécules, les atomes et les nucléons, mais aussi les particules élémentaires sont désignés aujourd'hui par le terme de «particules». Le contrôle expérimental de modèles physiques par des accélérateurs de particules constitua le thème central de cette conférence. Pour sa part, *pipette* s'intéressera aussi aux particules dans son numéro de l'été 2009, consacré à des techniques telles que la

spectrométrie et la déionisation induite par le laser. Il sera en particulier question de diagnostic microbiologique utilisant le système MALDI-TOF développé par des physiciens de l'Université Westphalie Münster (Allemagne).

L'attribution de prix et de titres de docteur *honoris causa* mit fin à la journée. La surprise fut agréable, lorsque Erich Gygax, chef des cardiotechniciens de l'Hôpital de l'Île et auteur d'une contribution à *pipette* [2005; 5(01); pages 10–13] fut honoré pour ses travaux novateurs. A son côté, un illustre auteur de romans bestsellers passionnants, John le Carré, fut honoré pour ses travaux relatifs aux aspects éthiques du développement de médicaments. Les quatre autres docteurs *honoris causa* ont été honorés pour leurs mérites dans les domaines de l'aide aux réfugiés, de la théologie, de la pédagogie et de la défense de l'environnement, en écho à la citation d'Horace «*denique sit quodvis, simplex dumtaxat et unum*» («fais ce que tu veux, mais fais-le simplement et complètement»).

Correspondance:
Prof. Urs Nydegger
Transfusion Therapy Consultancy TTC
Postfach 784
3000 Bern 9
info@immune-complex.ch

La rédaction remercie le Dr Philippe Schneider, Pully, d'avoir bien voulu contrôler l'aspect linguistique de ce rapport.